

## La Lettre d'Or du roi de Siam Mongkut (Rama IV)

adressée à Napoléon III en 1861\*

Predee PHISPHUMVIDHI\*\*

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les interventions de la France au Tonkin placèrent le Siam dans une situation difficile. L'idée de la colonisation s'était concrétisée en Asie du Sud Est. Sous le règne du roi Rama III (r. 1824–1851), les Anglais et les Américains avaient signé des traités de commerce et navigation avec le Siam, ce qui provoqua un certain sentiment d'amertume chez les Siamois. Le commerce interne et externe en fut changé. Au cours du règne suivant, celui du roi Mongkut (r. 1851–1868), le représentant anglais en Asie, Sir John Bowring, vint au Siam pour négocier un traité de commerce et de navigation, qui marqua la libre circulation de certains produits agricoles, surtout le riz et la canne à sucre. Petit à petit, le roi Mongkut, conscient de l'importance des liens amicaux avec les étrangers, favorisa à nouveau une politique d'échanges diplomatiques du Siam avec la France.

Le roi Rama IV, qui est fréquemment appelé roi Mongkut par les Européens était le fils du roi Rama II et de la reine Sri Suriyendra. Né au palais le 18 octobre 1804, il fut bien éduqué, apprit la civilité de son père et devint le prince héritier de premier rang. A l'âge de 20 ans, il se fit bonze. A la mort de son père le 21 juillet 1824, son frère, Pra Nang Klao, régna donc pendant 26 ans et le prince Mongkut ne monta sur le trône qu'en 1851. Son règne dura 15 ans.

C'est en 1856, cinq ans après son couronnement, que les relations avec la France furent officiellement rétablies. Charles de Montigny, ministre plénipotentiaire, arriva au Siam pour peaufiner un traité d'amitié et de commerce.

Notons parmi les traditions diplomatiques siamoises qu'au Siam, on considère le Roi comme maître absolu du royaume ; les traditions reflètent aussi la gloire et la dignité du Roi conformément à la croyance hindouiste. A l'époque d'Ayutthaya au XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque le Roi voulait nouer des relations avec d'autres pays, les ambassadeurs se chargeaient de remettre une lettre de créance, qui était censée représenter le Roi en personne. Les ambassadeurs ou les envoyés extraordinaires n'étaient considérés que comme des émissaires lors de ces cérémonies. La cérémonie de la remise de la lettre de créance et des présents de l'Empereur fut un événement important dès l'arrivée des ambassadeurs à l'embouchure du fleuve. La lettre de créance fut traduite en langue siamoise et les cérémonies furent soigneusement préparées. Le jour de l'audience, le Roi accueillit les ambassadeurs dans le palais royal, entouré des membres de la famille royale et des mandarins. Les ambassadeurs séjournèrent un temps au Siam, visitèrent des sites attractifs puis ils retournèrent en France avec des présents pour l'Empereur.

\* Communication présentée dans le séminaire commémoratif de 160 ans de relations franco-thaïes, organisé par l'Ambassade Royale de Thaïlande à Paris et INALCO le 1<sup>er</sup> mars 2016.

\*\* Professeur Associé, Ph.D. Faculté des Arts Libéraux, Université Mahidol

Ce fut donc le 24 juillet 1856 que le roi Mongkut donna une audience officielle en grande pompe, selon le cérémonial traditionnel. L'ambassadeur de France, accompagné

de Mgr. Pallegoix et de M. l'abbé Larnardie, son interprète, se présentèrent devant le Roi dans son Palais. Voici le discours de Charles de Montigny : (Napaphat : 35–36)

*Sire,*

*En provoquant des liens d'amitié avec Sa Majesté Napoléon III, empereur des Français, et des relations commerciales et religieuses avec ses sujets, Votre Majesté a fait preuve de l'esprit élevé d'un Grand Prince. Elle a, en effet, ouvert une ère nouvelle et toute de prospérité pour le peuple siamois.*

*Les rapports avec la France ont toujours été utiles et durables, nos traditions dans ce royaume le prouvent, et la notion française viendra, sous la protection du traité que je suis appelé à négocier avec vos ministres, resserrer avec vos sujets les relations de sympathie et de commerce établies, depuis près de deux siècles, sous le règne de S.M. Louis XIV.*

*Je dois donc me féliciter, personnellement, d'avoir été choisi, par mon auguste souverain, pour accomplir ce grand acte, et j'ose espérer que les négociateurs désignés par Votre Majesté en comprendront, comme moi, toute l'importance future et m'aideront, par tous les moyens en leur pouvoir, à le mener à utile et heureuse fin.*

*Je dois aussi me féliciter de cette occasion qui m'a mis à même de voir un souverain dont l'esprit de progrès, les brillantes qualités et les connaissances personnelles sont déjà bien établies dans tout l'Occident.*

Ensuite, Montigny présenta les précieux présents de l'Empereur français, parmi lesquels se trouvait la décoration de la Légion d'honneur pour le Roi, ainsi que pour son fils, le Prince Chulalongkorn, futur roi Rama V. Le roi Mongkut conversa avec Charles de Montigny et le questionna sur les

affaires de la France. Il exprima aussi le désir d'envoyer une mission siamoise pour rendre hommage à l'Empereur, aussitôt après la conclusion d'un traité de commerce de 24 articles entre les deux royaumes, le 15 août 1856.

Pourtant il fallut attendre 4 ans avant que le Roi du Siam n'envoie en 1860 une délégation munie d'une lettre et de nombreux cadeaux destinés à l'Empereur des Français.

Le 27 juin 1861, les ambassadeurs siamois et leur suite furent reçus à Fontainebleau par Napoléon III et l'impératrice Eugénie. Tous apprécèrent les gestes du plus haut respect et les très beaux cadeaux en or ou en pierreries de facture siamoise. La presse de l'époque diffusa avec enthousiasme et curiosité les activités quotidiennes des représentants siamois. Et Jean-Léon Gérôme exécuta un tableau commémoratif de la scène où Napoléon III et des membres de la famille royale accueillent les ambassadeurs d'un pays lointain.

Les cadeaux siamois furent exposés dans le salon chinois de Fontainebleau pour commémorer l'importance de l'événement historique que constituait la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays. Parmi ces présents, on trouve de prestigieux objets d'art de facture siamoise, tels que la lettre du Roi du Siam à Napoléon III, un palanquin, un parasol, des théières de porcelaine, des bols, des plateaux en or ou en argent doré, des bijoux, des images, des photos et encore d'autres objets d'une grande valeur. On y trouve donc la fameuse lettre d'or du 17 mars 1861 et un traité de commerce signé en 1856, aujourd'hui conservés aux Archives des Affaires Etrangères.

Comme cette lettre d'or est un signe d'amitié entre le Siam et d'autres puissances étrangères, tout est soigneusement ouvragé par les meilleurs artisans siamois : elle est moulée et gravée dans de l'or de la meilleure qualité et des caractères siamois indiquent le nom du Roi, ainsi que sa volonté de nouer des relations.

Cette lettre d'or, dont la longueur est de 40 centimètres, très précieuse et finement écrite, présente l'intention du roi Mongkut du Siam de renouer des relations avec la France. Elle est enroulée et placée dans une boîte en or marquée du sceau royal. L'écriture thaïe gravée exprime clairement la volonté du Roi de rétablir les relations avec la France. Le Roi y rappelle l'événement historique au XVII<sup>e</sup> siècle, quand le roi Louis XIV et le roi Phra Naraï avaient entrepris de se connaître d'un bout à l'autre du monde. Ce dernier voulait aussi acquérir de nouvelles connaissances dans des domaines telles que les mathématiques, l'astrologie, les sciences naturelles, dans le but de moderniser son royaume. La lettre se termine par la date, le 17 mars 1861, ainsi que le lieu où elle fut écrite, le palais royal de Bangkok.

Il existe également le brouillon de cette lettre en langue siamoise, rédigé sur une feuille de papier européen. Le texte est clairement lisible et montre la volonté du Roi de rétablir les relations avec la France. Voici la première page de ce manuscrit :

พระราชทานทุกแผนทองไปดมผมเล็ก

พระราชทาน ในสมเภาพระปรเมนกรมหมกฏ

พระเจ้ากรมทกโกชินกรมทินทกขกช เป็นใหญ่

ในแนบดินดาม เณเมืองไทเคเคียงท

คือเมืองทาเคียงทกทกโพด เณเมืองนลา

ทลายเมือง ราชคณปเจริฎทกทกโพด

นลาทกนนิคณเภาพระเจ้านไปเลณนทกทกโพด

กณผมเล็กคณพระ เป็นเทเป็นใหญ่ในพระราชณ

กณผมเล็กคณพระ นลาทกนนิคณเภาพระเจ้านไปเลณนทกทกโพด

ทกโพด ซึ่งมีพระราชไมกรีเณรณนทกนนิคณเภาพระเจ้านไปเลณนทกทกโพด

D'après la lettre d'Or, nous voyons que le Roi explique bien ses raisons de rétablir des liens avec la France. Il exige que, grâce au représentant français, ce soit dans son règne le commencement des relations qui ont été négligées depuis près qu'un siècle. Notons que le Roi a bien réfléchi sur l'histoire du Siam et de la France, à l'époque où s'échangeaient les ambassadeurs de France et du Siam. Le roi Mongkut explique que la mission de la France a atteint son but, surtout dans le domaine du commerce, et que la France a bien choisi son représentant en Asie.

Le contexte de la lettre d'Or nous relève une sorte de modestie. Les entrelignes nous permettent de voir que le Roi de Siam se tient dans une position d'infériorité. Il souligne à plusieurs reprises que le Siam reconnaît le pouvoir de la France : le Siam était un petit royaume et n'avait pas le pouvoir de naviguer ni de résister à un pays puissant comme la France. Il demande pardon de sa part si les ambassadeurs siamois ont commis des fautes durant leur voyage en France. Nous comprenons qu'à l'époque le Siam devait

faire face aux puissances occidentales, comme les Etats-Unis, l'Angleterre ou la France. Le Roi se prépare en modernisant le pays et essaie de développer les infrastructures, ainsi que la mentalité de son peuple.

Deux ans après l'envoi d'un ambassadeur siamois en France, en 1863, le roi Mongkut décida de nommer un Consul du Royaume de Siam à Paris. Monsieur de Gréhan fut alors choisi pour ce poste, dont le titre honorifique était *Phra Siam Tharatnarak*. Sa mission était de jouer les intermédiaires entre les deux pays dans le domaine du commerce, de la diplomatie et de surveiller évidemment la politique étrangère de la France en Asie du Sud-Est.

En guise de conclusion, la lettre d'Or du roi Mongkut du Siam est un signe d'amitié. Le Roi souhaitait y exprimer ses volontés, ainsi que sa bienveillance envers l'Empereur des Français et ses proches. Cette lettre, liée au traité de Charles de Montigny en 1856, est accompagnée de précieux cadeaux du Roi lui-même, et du Second Roi du Siam.

\*\*\*\*\*

## Bibliographie

Xavier Salmon (éditeur) (2011). *Le Siam à Fontainebleau : l'ambassade du 28 juin 1861*. Paris: Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Napapat Photisit (1988). *Etude du tableau de Jean-Léon Jérôme "Réception des ambassadeurs de Siam à Fontainebleau par Napoléon III"*, mémoire de maîtrise de l'art. Université Besançon.

ปรีดี พิศภูมิวิถี (แปล) (๒๕๕๕). ราชอาณาจักรสยาม ณ พระราชวังฟงแตนโบล คณะราชทูตสยาม ๒๓ มิถุนายน ค.ศ. ๑๘๖๑. กรุงเทพฯ: สยาม เรเนซองส์.

อองรี โชฟ (๒๕๕๔). สัมพันธภาพของประเทศไทยฝรั่งเศสกับประเทศสยาม. แปลโดยนันทพร บรรลือสินธุ์. กรุงเทพฯ: กรมศิลปากร.